

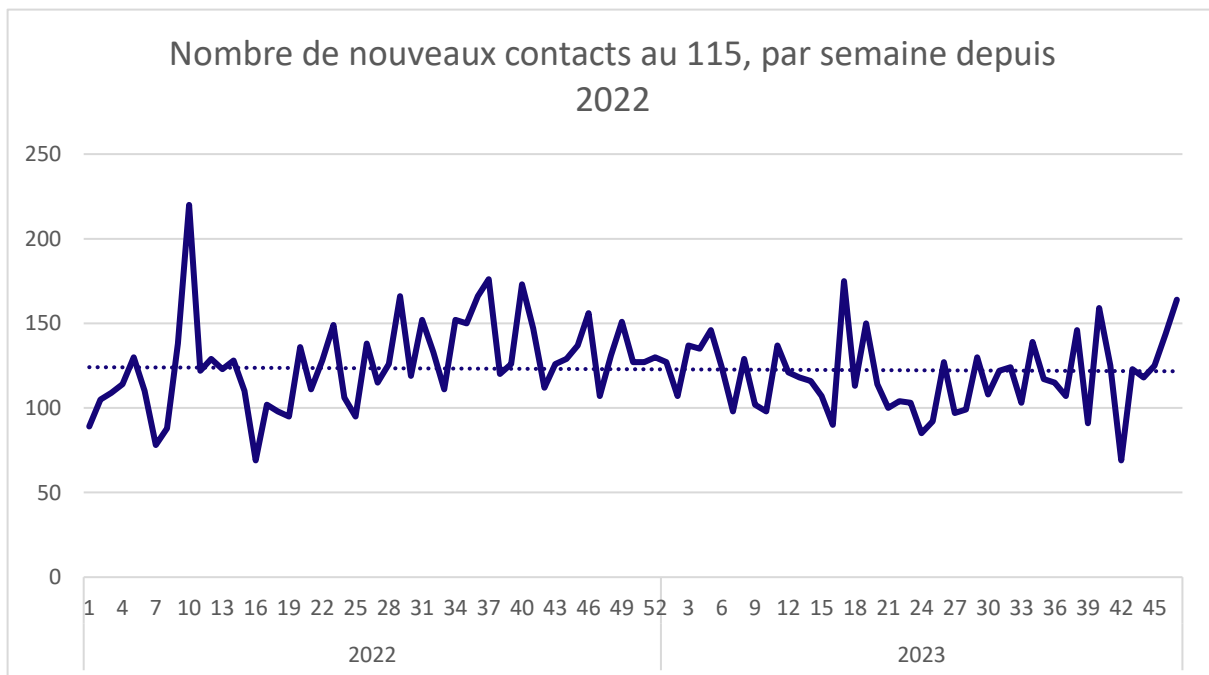
Focus : Qui sont les nouvelles personnes sollicitant le 115 ?

Note méthodologique : ne sont pris en compte dans cette étude que les demandes d'hébergement formulées auprès du 115, ce qui exclut une partie des demandes effectuées par mail, ou en lien direct avec une travailleuse sociale de l'équipe urgence (ce qui explique par exemple que les personnes victimes de violence soient peu représentées).

Un nombre de nouveaux appelants variable selon les périodes

Le 115 du Bas-Rhin enregistre chaque semaine les demandes d'hébergement d'urgence d'environ 120 personnes ne l'ayant jusque-là jamais sollicité. Ces nouvelles demandes s'ajoutent aux personnes sans domicile déjà connues des services du SIAO, et **témoignent d'un besoin de mise à l'abri continuellement renouvelé.**

On constate des variations importantes, avec **un maximum de 220 nouveaux contacts** lors de la semaine du 07/03/2022 au 13/03/2022, et un **minimum de 69 nouveaux contacts** lors des semaines du 18/04/2022 au 24/04/2022 et du 16/10/2023 au 22/10/2023. Malgré ces écarts, **la tendance est relativement stable**, avec une moyenne qui s'établit à 122 nouveaux contacts par semaine depuis 2022.



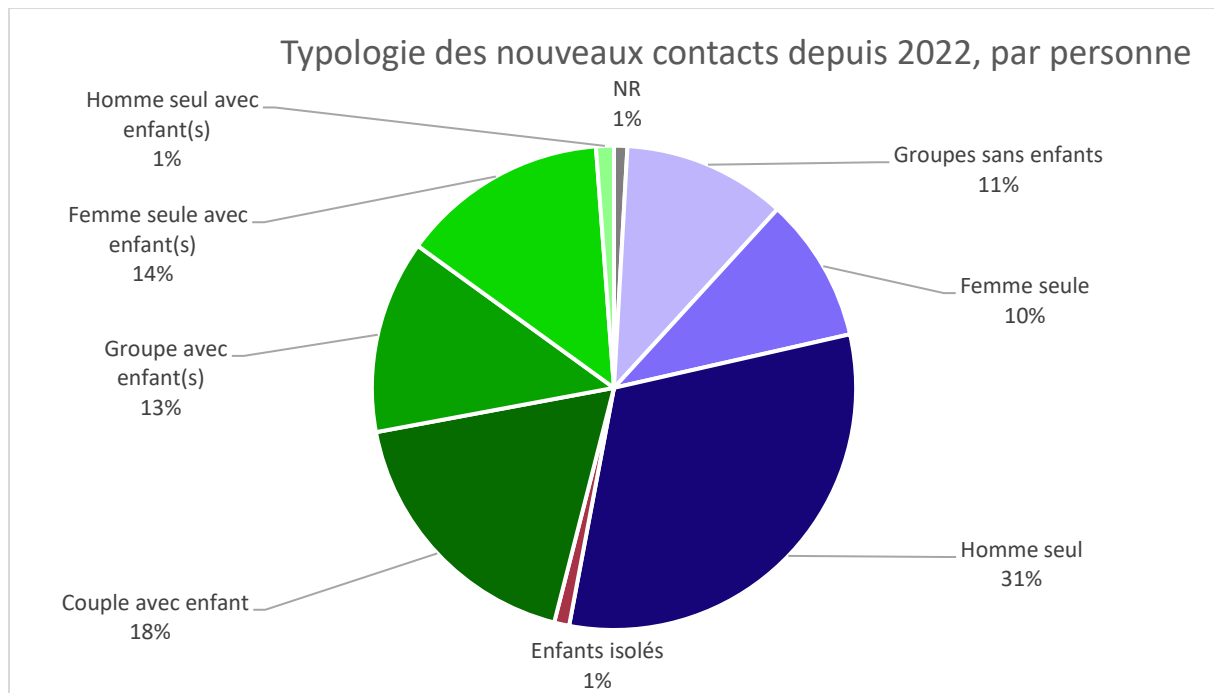
Source : extraction des demandes 115 du 03/01/2022 au 26/11/2023 sur SI SIAO, par personnes

220
Nouveaux contacts
du 07/03/2022 au
13/03/2022

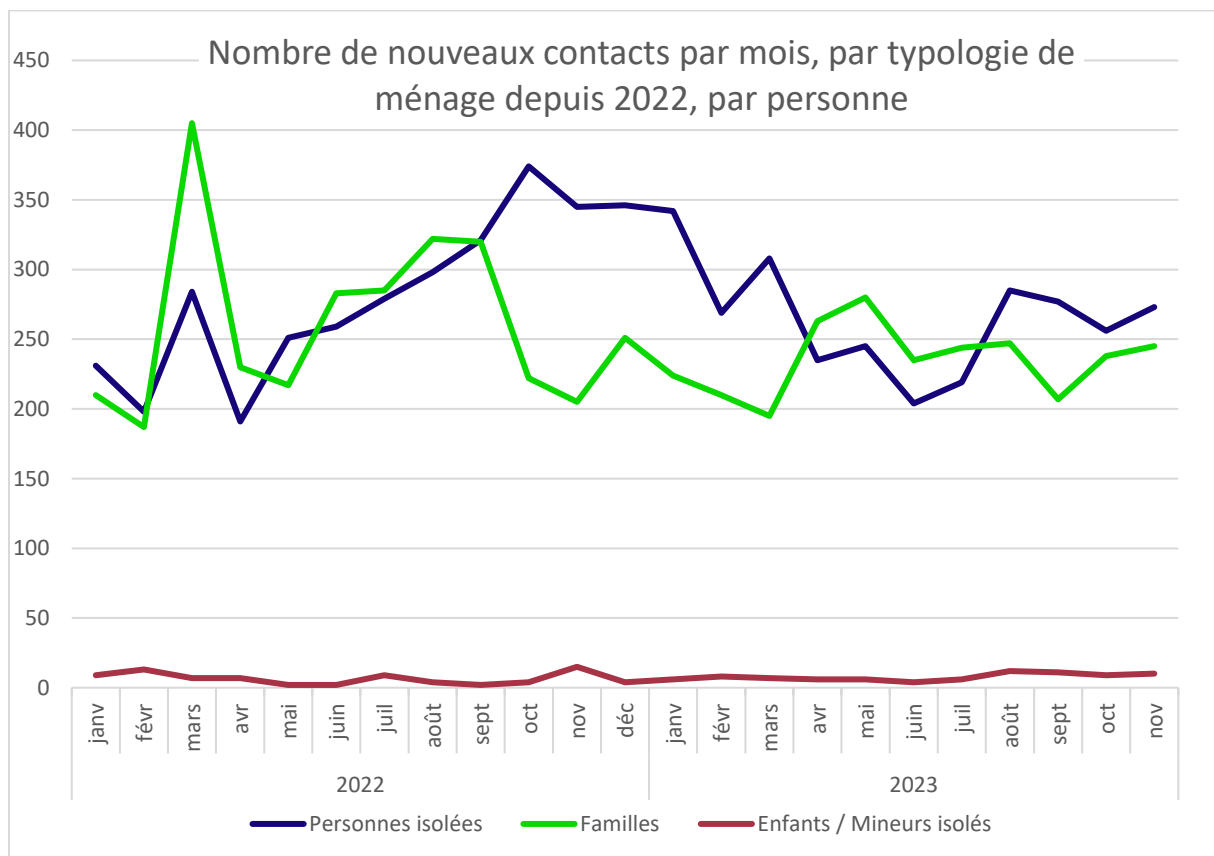
69
Nouveaux contacts
du 16/10/2023 au
22/10/2023

= 122
Nouveaux contacts
par semaine en
moyenne depuis 2022

La typologie des nouveaux contacts depuis 2022

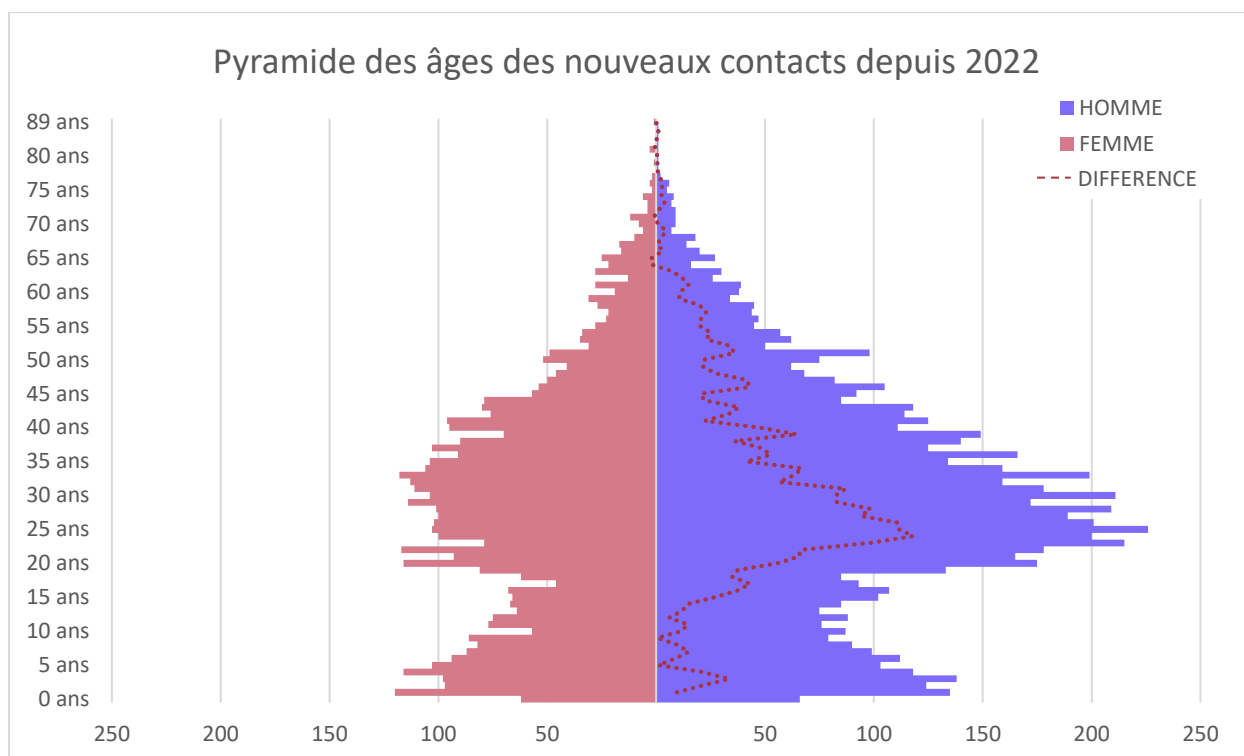


Depuis 2022, ces nouvelles demandes concernent à **52 % des personnes isolées** et à **46 % des personnes en famille**. La répartition est semblable à celle de l'ensemble des demandes sur la même période. On observe toutefois des tendances différentes entre ces deux typologies, comme en témoigne le graphique ci-dessous :



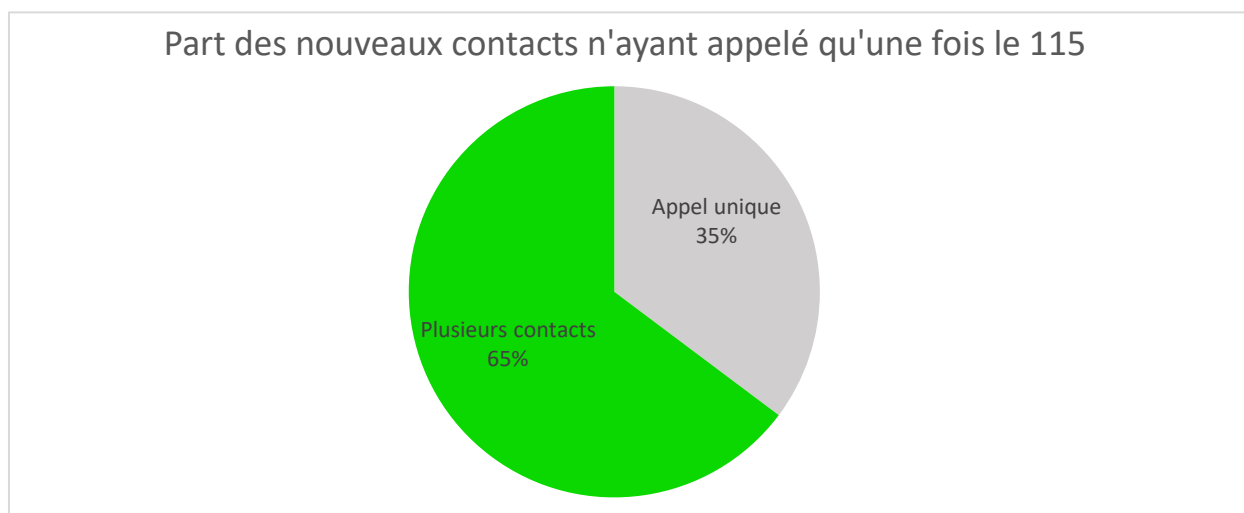


En moyenne, les nouveaux contacts sont à **40 % des femmes** et à **60 % des hommes** (contre respectivement 45 % de femmes et 65 % d'hommes en moyenne, tous demandeurs confondus depuis 2022). La différence est plus ou moins accentuée selon l'âge, notamment entre 20 et 45 ans où les hommes sont nettement plus nombreux que les femmes.



Les personnes ne sollicitant qu'une fois le 115

Enfin, il est intéressant de remarquer que **près d'un tiers de ces nouveaux contacts n'a sollicité le 115 qu'une seule fois.**



Détail des profils des nouveaux contacts lors de la semaine du 20/11/2023 au 26/11/2023

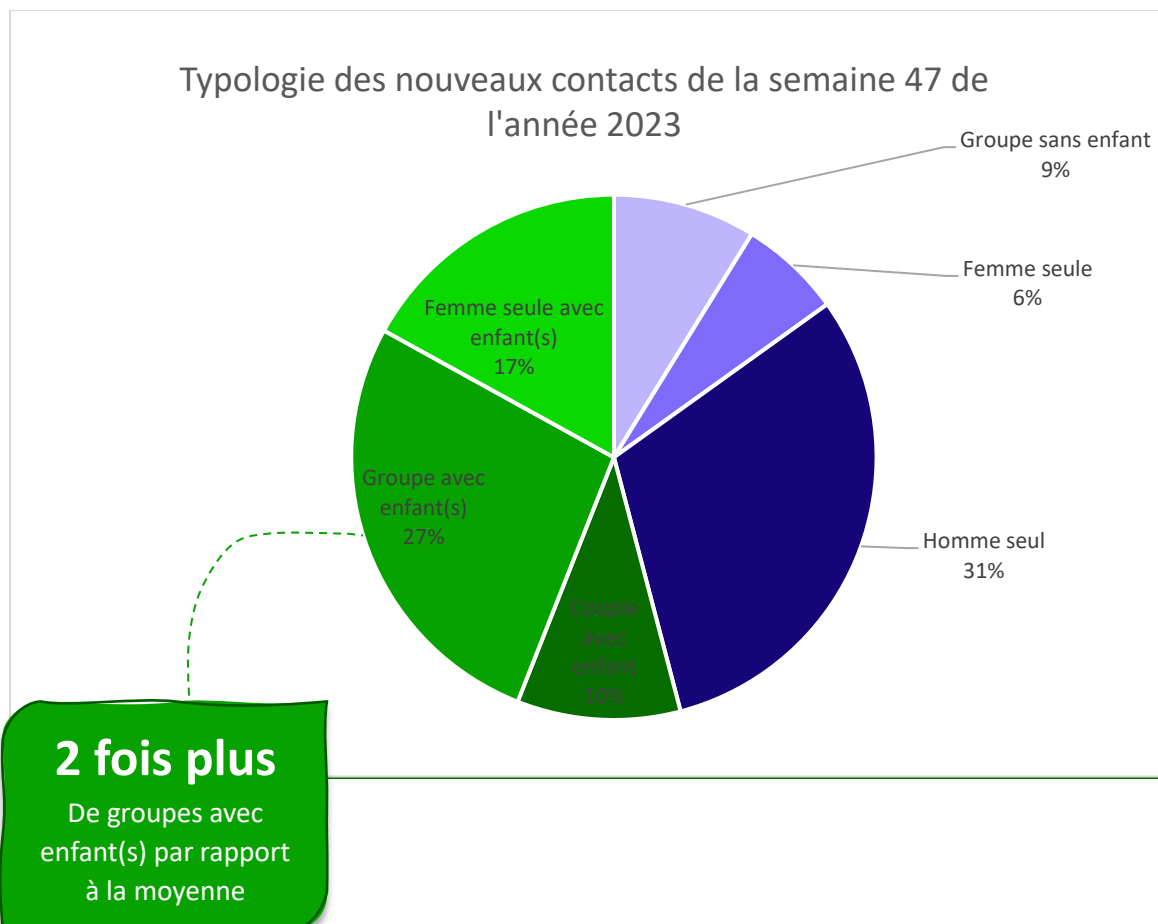
Les données disponibles grâce aux extractions du SI SIAO sont parfois limitées, notamment en ce qui concerne le statut administratif ou le parcours des personnes. Afin d'affiner cette analyse, nous avons choisi de faire un focus sur une semaine en complétant les informations manquantes grâce aux notes et mails de signalements.

Typologie du profil des nouveaux appelants lors de la semaine 47 de l'année 2023

- Plus de groupes avec enfants et moins de couples avec enfants

Durant cette semaine, on compte **159 nouvelles personnes** ayant contacté le 115, ce qui est plus élevé que la moyenne depuis 2022 (122). Cela représente **96 ménages distincts**. Parmi ces nouveaux contacts, 9 personnes ont rejoint un ménage déjà connu du 115 (naissance, regroupement familial, couple, etc.).

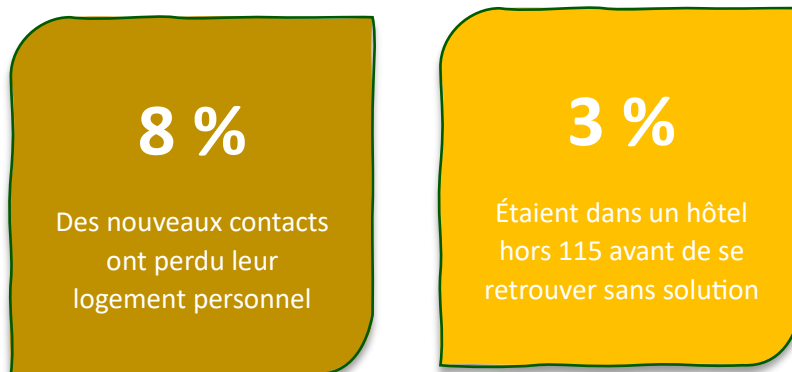
La répartition des typologies de ménage est relativement identique, hormis en ce qui concerne **les groupes avec enfant(s) (27 %), dont la proportion est le double de celle de la moyenne (13 %)**. En revanche, la proportion de couple avec enfants (10 %) est plus faible que la moyenne (18 %). Au total, les nouvelles personnes en demande d'hébergement lors de cette semaine sont à 54 % des personnes en famille et à 46 % des personnes isolées (contre respectivement 46 et 52 en moyenne). La répartition selon le sexe est quant à elle identique à la moyenne (40 % de femmes et 60 %M d'hommes).



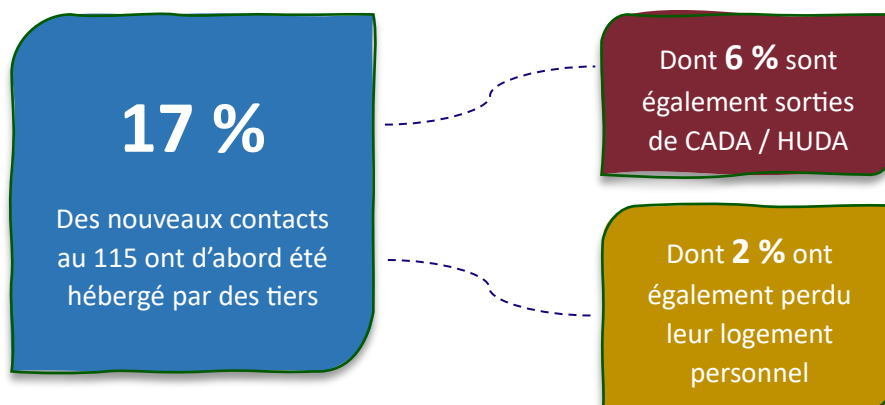
Éléments de parcours des nouveaux contacts lors de cette semaine : une majorité de primo-arrivants



Sur les 159 nouveaux contacts enregistrés cette semaine, **38 % concernent des personnes primo-arrivantes sur le territoire français**, dont la grande majorité (33 %) a déjà eu un rendez-vous à la Structure du Premier Accueil du Demandeur d'Asile (SPADA). Par ailleurs, **15 % des personnes sortent d'une structure d'hébergement pour demandeurs d'asile (CADA, HUDA, CAES)**, dont le tiers a été débouté (5 %), le tiers a obtenu le statut de bénéficiaire d'une protection internationale (BPI), 3 % sont toujours en demande d'asile mais ne sont plus hébergés par le dispositif national d'accueil (DNA), et 2 % ont obtenu un autre titre de séjour.



Pour 8 % des personnes le recours au 115 fait suite à la **perte de leur logement personnel** (séparation, expulsion locative, logement repris par le propriétaire, insalubrité, etc.). Parmi elles, **la séparation résulte d'une situation de violence conjugale** pour deux femmes qui en sont victimes (≈1 %), et deux hommes auteurs de violence avec une mesure d'éloignement (≈1 %). De même, 3 % des personnes ont passé quelques nuits **en hôtel privé** avant de se tourner vers le 115.



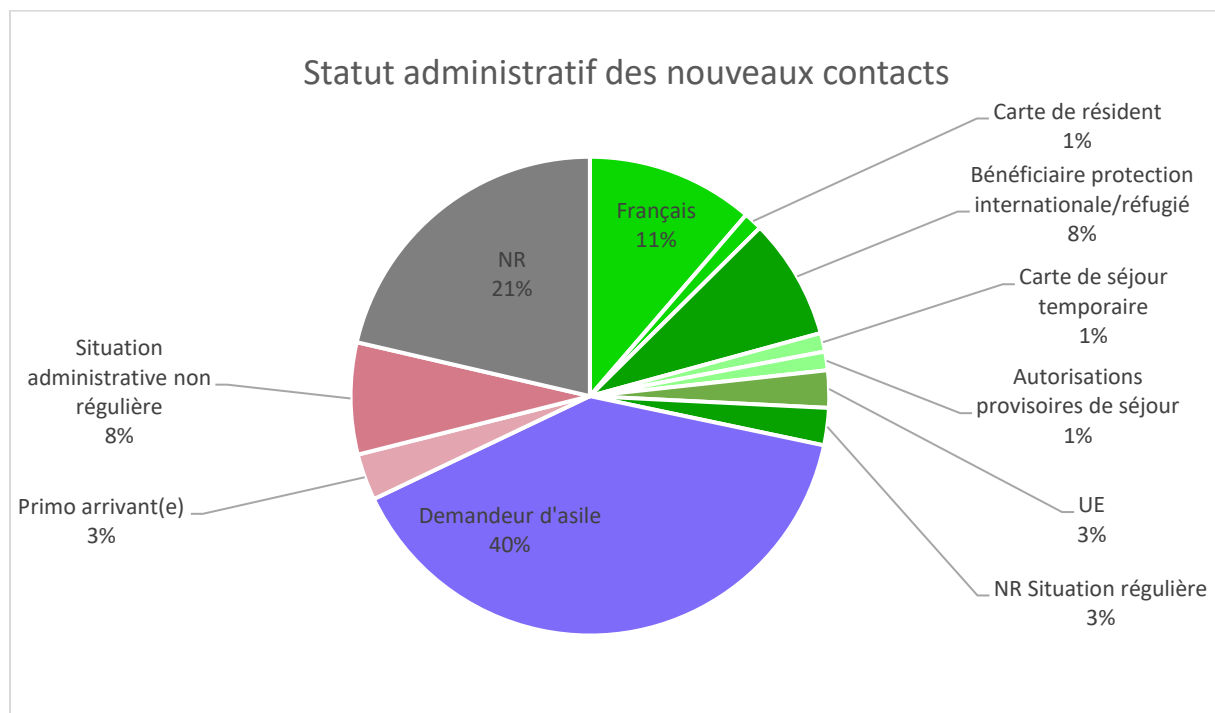
Le fait d'avoir été d'abord **hébergées par des tiers est mentionné par 17 % des nouveaux appelants**. C'est notamment le cas de 3 personnes sortant de détention (2 %). Précisons aussi que l'hébergement par des tiers fait souvent partie du parcours de personnes sortant de CADA / HUDA (6 % sont passées par les deux), ou des personnes ayant perdu leurs logements personnels (2 %).

Enfin, une personne (<1 %) a appelé pour la première fois le 115 suite à la fin de son Contrat Jeune Majeur, une personne est sortie d'un hébergement associatif hors SIAO (Communauté Emmaüs), et une personne a toujours un logement personnel dans un autre département.

Pour environ **25 % des nouveaux appelants restant, nous ne disposons malheureusement d'aucune information supplémentaire** sur leur parcours. Parmi eux, 21 % n'ont appelé le 115 qu'une seule fois, ce qui explique le peu d'information.



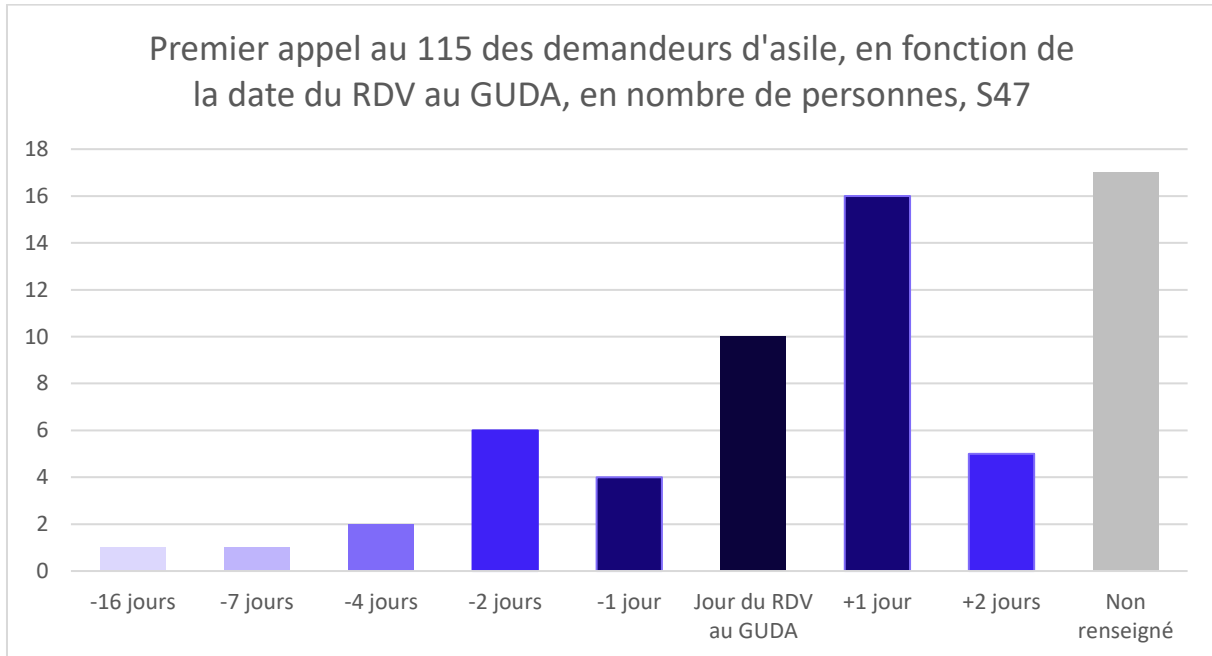
Statut administratif et droits ouverts / ouvrables



- **De nombreux demandeurs d'asile dans les premiers contacts, notamment au moment du rendez-vous au GUDA**

Les nouveaux contacts enregistrés au 115 sont à **40 % des personnes en demande d'asile**. Parmi eux, pour ceux pour qui nous disposons des informations, la majorité (13 %) appelle dans les deux jours qui suivent le rendez-vous au Guichet Unique des Demandeurs d'Asile (GUDA), voire le jour même de ce

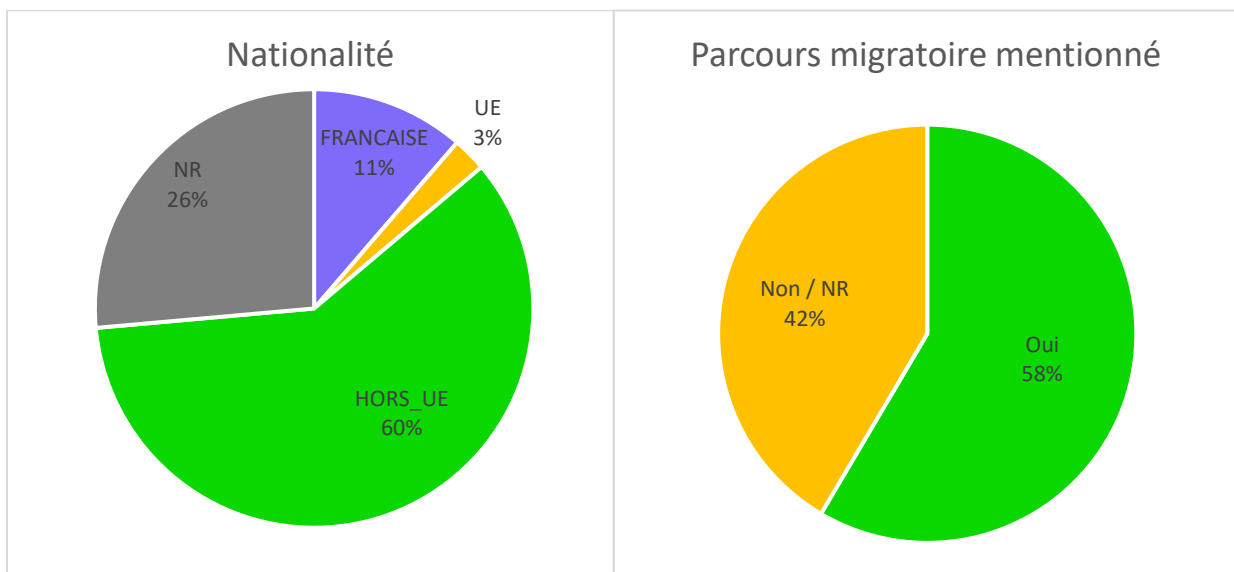
rendez-vous (6 %) ; 8 % appellent le 115 pour la première fois dans la semaine précédent ce rendez-vous, souvent après avoir rencontré la SPADA. Enfin, une personne (<1 %) a contacté le 115 deux semaines avant son RDV au GUDA. Précisons que les demandeurs d’asile sont 82 % à avoir contacté le 115 plusieurs fois, ce qui est beaucoup plus que l’ensemble des nouveaux appelants de cette semaine (43 %). Cela témoigne d’un **besoin important de mise à l’abri à cette étape de la demande d’asile**.



Concernant les autres statuts administratifs, **28 % des nouveaux contacts disposent d’un droit de séjour régulier**, ou ont la nationalité française. Enfin, **11 % ont une situation administrative irrégulière**.

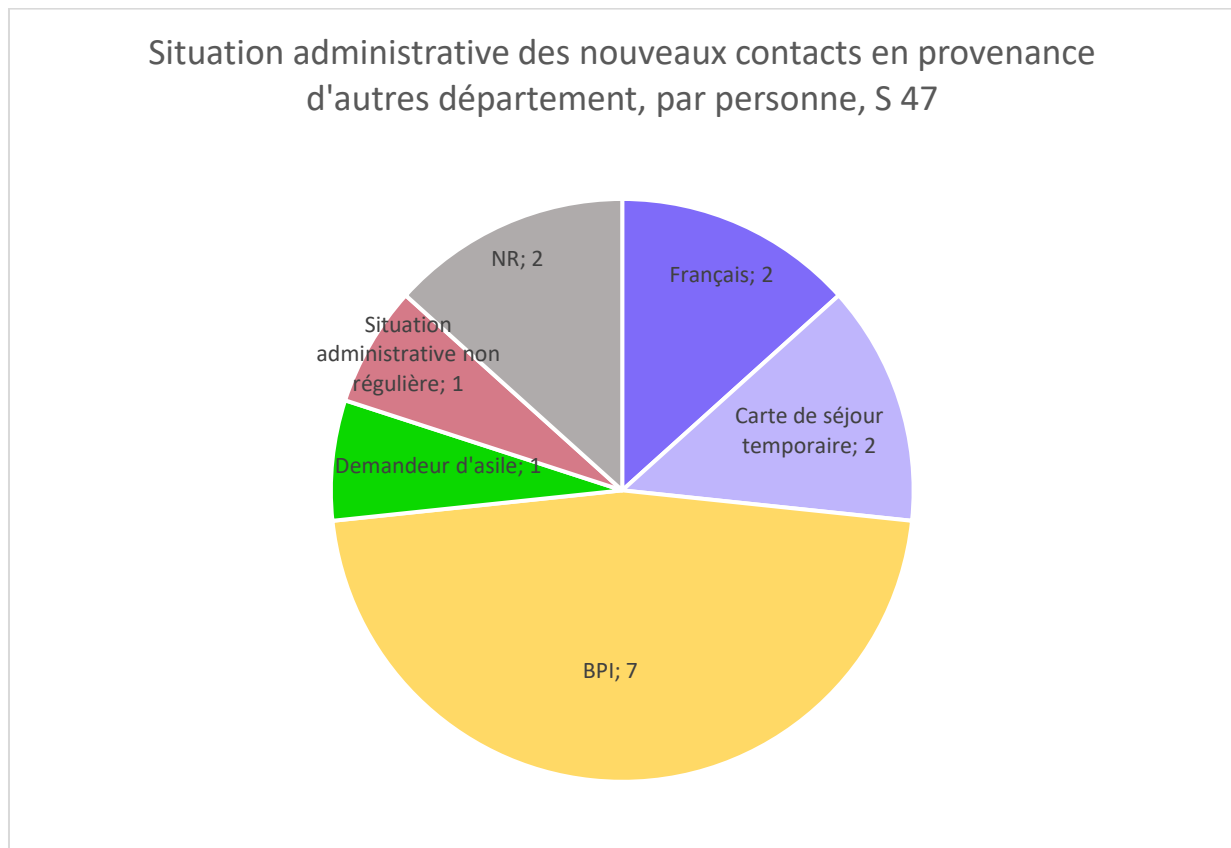
- **Une surreprésentation des personnes avec un parcours migratoire**

Les informations relatives à la nationalité des demandeurs témoignent d’une surreprésentation des personnes avec un parcours migratoire. Parmi les 159 nouveaux appelants de la semaine étudiée, **60 % viennent d’un pays hors de l’union européenne**, 11% ont la nationalité française et 3 % sont européens.



Le parcours des personnes en provenance d'autres départements

Les situations de personnes en provenance d'autres départements et en demande d'hébergement questionnent parfois les acteurs de la veille sociale. Au vu du nombre important de demande, ces situations ne sont généralement pas priorisées pour être mises à l'abri. Lors de la semaine du 20/11/2023 au 26/11/2023, au moins **10% des personnes étaient dans un autre département trois mois avant de faire appel au 115 dans le Bas-Rhin**. Ce sont principalement des hommes seuls (8) ou des adultes en groupe (un couple et une femme qui rejoint son mari). On compte aussi une famille de réfugiés statutaire sortant de CADA (4 personnes). Concernant le statut administratif, la majorité est soit bénéficiaire d'une protection internationale, soit détenteur d'une carte de séjour temporaire.



- **Des motifs variés de venue sur le territoire, qui témoignent d'une vulnérabilité économique et sociale**

Les notes rédigées par des partenaires de la veille sociale permettent d'avoir des éléments de parcours éclairant les motifs de venue dans le Bas-Rhin. Ils sont principalement d'ordre professionnel (opportunité professionnelle, formation, etc.) ou personnels (connaissances sur le territoire, etc.). Parfois, les motifs tels qu'ils sont relatés sont difficilement compréhensibles, comme lorsque les personnes quittent un logement / hébergement sans solution alternative. En comparaison avec le nombre de nouvelle demande au 115, ces situations restent toutefois marginales. Les notes ci-dessous concernent le parcours de personnes ayant sollicité le 115 durant la semaine étudiée.

Raisons professionnelles / formation

« Le couple vivait en Moselle où M. travaillait en CDI, il a été muté à Holtzheim. Il a perçu un salaire de 1651€ en novembre 2023. Le dossier de demande de logement social est à jour mais pas assez ancien pour espérer une proposition de logement rapide. Sa femme vient d'obtenir le statut de réfugié, elle a reçu un récépissé

de prolongation d'instruction du titre de séjour et valable jusqu'au 03/06/24. Ils sont sans hébergement depuis leur arrivée à Strasbourg cet été. Ils sont hébergés de manière sporadique par des tiers et la situation est difficile à vivre. »

« Le jeune homme s'est présenté en permanence d'accueil de notre association ce jour. Monsieur est actuellement en CDI depuis 1 mois et demi en tant que serveur/barman dans un restaurant à Strasbourg. Monsieur est originaire du sud de la France. Depuis son arrivée à Strasbourg, il se finançait des nuits dans une auberge de jeunesse. Sa réservation s'arrête ce soir. Monsieur n'a plus la possibilité de se financer des nuits en auberge et se retrouve sans solution d'hébergement. »

« Madame et ses enfants vont arriver définitivement sur le territoire de Strasbourg le 31/08/2023 [date de fin de l'hébergement en CADA après l'obtention du statut de réfugié]. En effet, l'ainée de la fratrie, a obtenu une place à l'université de Strasbourg. De fait, Madame a souhaité suivre sa fille et être présente avec elle sur le territoire. Le départ de la famille n'a pas pu être anticipé réellement. En attendant d'obtenir un logement accompagné ou de droit commun, la famille sera hébergée dans le village de Michelbach chez des compatriotes, ainsi qu'à Strasbourg. »

Raisons professionnelles et personnelles

« Au niveau de l'hébergement, M. a d'abord bénéficié d'une prise en charge en HUDA à Verdun avec l'association AMIE, du 30.08.2021 au 21.04.2022, Puis d'une place en CHRS diffus du 21.04.2022 au 10.05.2022 au sein de la même association. Ayant des connaissances à Strasbourg, il a souhaité quitter Verdun pour s'installer à Strasbourg. M. a d'abord été hébergé en alternant les tiers de mai 2022 jusqu'en mars 2023. Il a ensuite dormi sur son lieu de travail jusqu'en juillet 2023. Son employeur lui a ensuite demandé de trouver une autre solution. Depuis, le jeune homme est hébergé de manière très ponctuelle chez des tiers. Il a passé plusieurs nuits sur le campement de la place de l'étoile et est depuis environ 3 semaines sous tente dans le Parc du Heyritz. »

« Monsieur est originaire d'Afghanistan, il est arrivé en France en 2018, suivi de sa famille en 2019. Il est marié et a 5 enfants. Tous vivent dans un logement social à Perpignan sauf Monsieur qui dort dans sa voiture à Strasbourg. En effet, Monsieur est arrivé à Strasbourg il y a deux semaines, à la suite de ce qu'il exprime être des « problèmes psychologiques » de son épouse particulièrement. Elle a en effet une forte anxiété liée à leur situation à Perpignan (très isolée, Mme ne sort pas, reste à la maison toute la journée) ce qui lui provoque des problèmes de santé. Le médecin de famille a fourni une attestation justifiant le besoin pour Mme de quitter Perpignan. La famille a choisi de quitter Perpignan pour Strasbourg, notamment pour se rapprocher de membres de leur famille, qui vivent à Francfort. Monsieur a ainsi cherché un travail à Strasbourg. Il travaille actuellement en tant qu'agent d'entretien à la régie des écrivains dans le cadre d'un CDD Insertion depuis le 02/11/2023. Son contrat actuel se poursuit jusqu'au 31/05/2024 mais pourra être renouvelé. »

Raisons personnelles / connaissances

« M. est arrivé à Strasbourg en juillet 2023, il a d'abord été hébergé par un ami, mais cela s'est terminé et M. s'est retrouvé sans solution d'hébergement depuis le 31/08/2023. Depuis, il dort sous tente dans une forêt. Il ne fait appel au 115 car les conditions et l'instabilité de l'hébergement d'urgence l'inquiètent. Il a déjà eu des soucis, peur de perdre ou de se faire voler ses affaires. Il préfère être seul, cela le rassure. »

Aucun motif explicite

« Le couple nous explique qu'il arrive de Nantes avec sa compagne. Elle est enceinte de 4 mois. Monsieur était chez sa sœur là-bas mais dit être parti car elle ne pouvait pas les garder plus longtemps. »

« Monsieur est arrivé en France en 2019. Il est d'abord passé par Paris où il a dormi à Porte de la Chapelle. Puis il a réalisé sa demande d'Asile. Durant la période de sa demande d'Asile, Monsieur a été pris en charge en HUDA à Argenton-sur-Creuse. Il a obtenu son statut de réfugié en novembre 2021. Puis il a intégré un

Centre Provisoire d'Hébergement (CPH) à Chateauroux durant l'année 2022. M. a ensuite choisi de quitter le CPH pour venir à Strasbourg en Aout 2023. Il dort en tente. »

En somme, ces parcours illustrent la difficulté pour des personnes de s'installer sur un territoire, même lorsqu'ils ont un contrat de travail. Généralement, ces personnes ont d'abord recours à des solutions alternatives d'hébergement (chez des tiers, etc.), mais celles-ci se révèlent trop instables, ce qui les pousse à solliciter le 115 par la suite.